

n°202

JUIN 2024

I'IBPHILE

Les Cahiers
de l'Institut Biblique de Nogent

Repères

HÉBREUX 12.18 – 12.29

APPELÉS À SERVIR DIEU

EN ROUTE

VERS LA CITÉ CÉLESTE



INSTITUT
BIBLIQUE
de Nogent
depuis 1921

Sommaire

Publication de l'Institut Biblique de Nogent
39, Grande Rue Charles de Gaulle, 94130 Nogent-sur-Marne
Directeur de la publication : David Garcia-Cuenca
Rédacteurs : Etienne Lhermenault, Paul Loncke
Revue trimestrielle, N° 202, juin
Abonnement : 15 €/an (prix pour 3 numéros par an)
Prix au numéro : 5 €
Création et maquette : SENS - Caen
Dépôt légal : juin 2024 ISSN 1156-3826

03 REPÈRES_

Hébreux 12.18 – 12.29
Appelés à servir Dieu
En route vers la cité céleste

10 FORM'INFO

12 BLOC NOTES_

Au service les uns des autres

14 AVEC LES MOTS DE..._

Dieu avait d'autres plans
pour moi !

16 IB_NEWS_

Échanges avec nos étudiants

18 LIRE... OU PAS

20 LETTRE DE FAMILLE

22 À VOTRE PORTE



Tout le monde !



Les première année



Les deuxième année



Les troisième année



L'équipe

EDITO

Pendant toute l'année les sportifs se sont préparés pour les J.O. 2024, de leur côté nos étudiants sont en période d'examen et continuent à se préparer pour leurs futurs ministères.

Nous vous invitons à franchir avec nous la ligne d'arrivée, lors de la séance de clôture du 29 juin prochain.

En attendant, voici les visages de nos "athlètes-étudiants".

Bon vent à chacun !

_____ PAUL LONCKE



HÉBREUX 12.18 – 12.29

APPELÉS À SERVIR DIEU EN ROUTE VERS LA CITÉ CÉLESTE

Par Lydia Jaeger

« La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le Seigneur de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson » (Mt 9.37s)¹. Conscient des besoins, le Centre Évangélique 2023 a rassemblé les responsables du monde évangélique de l'Europe francophone autour de la thématique : « Vocations : crises ou opportunités ? ». Ayant eu la joie d'approfondir l'étude de l'épître aux Hébreux, grâce aux prédications dans mon Église et le cours à l'IBN, ma réflexion s'est dirigée vers un passage dans la dernière partie de cette épître. L'auteur y dresse un tableau grandiose de la vocation chrétienne, avant d'en tirer des conclusions très concrètes. Mettons-nous à son écoute, pour que les initiatives que nous prenons, dans nos Églises et à l'Institut, pour favoriser de nouvelles vocations, soient en accord avec les projets du Seigneur.

Lisons, Hébreux 12.18 à 12.29 :

« 18 Vous ne vous êtes pas approchés, en effet, d'une montagne qu'on pouvait toucher et qui était embrasée par le feu, ni de l'obscurité, ni des ténèbres, ni de la tempête, 19 ni du retentissement de la trompette, ni d'une clameur de paroles telle que ceux qui l'entendirent demandèrent qu'on ne leur adresse pas un mot de plus. 20 Car ils ne supportaient pas cette injonction : Même si une bête touche la montagne, elle sera lapidée. 21 Et le spectacle était si terrifiant que Moïse dit : Je suis épouvanté et tout tremblant. 22 Mais au contraire vous vous êtes approchés de la montagne de Sion et de la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, des myriades d'anges ; 23 de la réunion et de l'assemblée des premiers-nés inscrits dans les cieux ; de Dieu, juge de tous ; des esprits des justes parvenus à la perfection ; 24 de Jésus, médiateur

d'une nouvelle alliance ; et du sang de l'aspersion qui parle mieux que celui d'Abel. 25 Prenez garde ! ne repoussez pas celui qui vous parle. Car si ceux qui repoussèrent celui qui sur la terre les avertissait, n'ont pas échappé au châtement, à bien plus forte raison ne pourrons-nous y échapper nous-mêmes, si nous nous détournons de celui qui, des cieux, nous avertit. 26 Sa voix ébranla alors la terre, et maintenant il nous a fait cette promesse : Une fois encore, je ferai trembler non seulement la terre, mais aussi le ciel. 27 Ces mots : Une fois encore montrent que les éléments ébranlés seront mis à l'écart, en tant que créés, afin que subsiste ce qui n'est pas ébranlé. 28 C'est pourquoi, puisque nous recevons un royaume inébranlable, ayons de la reconnaissance, en rendant à Dieu un culte qui lui soit agréable, avec piété et avec crainte. 29 Car notre Dieu est aussi un feu dévorant. »

•¹ Les citations bibliques dans l'article suivent la traduction dite à la Colombe (par endroits légèrement retouchée).



La sainteté divine est tellement terrifiante qu'ils ne peuvent même pas toucher la montagne



_Deux montagnes : Sinaï et Sion (Héb 12.18-24)

L'auteur de l'épître aux Hébreux, dans notre passage, établit un contraste saisissant entre le Mont Sinaï, lieu du don de la Loi, et le Mont Sion, lieu auquel sont appelés les croyants de la nouvelle alliance : « Vous ne vous êtes pas approchés, en effet, d'une montagne² qu'on pouvait toucher » (v. 18). Dans l'Ancien Testament, la révélation accordée au Sinaï avait culminé dans la construction du temple sur le Mont Sion. Mais l'épître aux Hébreux inclut toute l'ancienne alliance dans ce terme « Mont Sinaï » et fait ressortir que la nouvelle alliance est la réalité vers laquelle l'attente de l'ancienne pointait.

Pour décrire les terreurs au Sinaï, l'auteur fait appel au récit qu'en fait le livre de l'Exode (19.10-20 ; 20.18-21), et aux souvenirs de Moïse quand il parla 40 ans plus tard au peuple avant l'entrée dans le pays de Canaan (Dt 4.11s). Il y a bien un paradoxe ici : Israël est au bénéfice d'une révélation palpable, matérielle – comme nous en rêvons parfois nous-mêmes – mais la sainteté divine est tellement terrifiante qu'ils ne peuvent même pas toucher la montagne ! Seul Moïse, en tant que médiateur de l'alliance peut gravir

le Sinaï³. Mais lui aussi est habité par la peur : « Je suis épouvanté et tout tremblant » (Hé 12.21)⁴.

Le tableau menaçant que l'auteur brosse de la révélation accordée au Sinaï sert d'arrière-fond sombre pour mieux faire ressortir les privilèges des croyants de la nouvelle alliance : alors que les Israélites ne pouvaient même pas toucher la montagne sous peine de mort, les croyants de la nouvelle alliance se sont « approchés » de la montagne de Sion. La sainteté de Dieu reste la même : « notre Dieu est aussi un feu dévorant », comme le rappelle l'auteur au verset 29. Mais au lieu d'être « terrifiante et inaccessible », dans la nouvelle alliance, la sainteté divine « accueille, purifie et guérit⁵ ». Non pas parce que Dieu aurait, tout à coup, baissé ses exigences – comment pourrait-il ne pas punir le péché, lui dont « les yeux sont trop purs pour voir le mal » (Ha 1.13) ? Mais dans la nouvelle alliance, la justice de Dieu, inaccessible dans le régime de la Loi est enfin accomplie. L'accès à la cité de Dieu est garanti par le sang de Jésus, comme le précise le verset 24 : son sacrifice expiatoire nous garantit un libre accès à la présence de Dieu.

« Vous vous êtes approchés... » (v. 22) : Le verbe grec se trouve au parfait, pour

●² Les meilleurs manuscrits grecs ne comportent pas de nom, alors que le texte reçu a « montagne ». De toute façon, ce mot est sous-entendu (cf. v. 22). ●³ Samuel BÉNÉTREAU, *L'Épître aux Hébreux*, coll. Commentaire Évangélique de la Bible, Vaux-sur-Seine, Édifac, tome 2, 1990, p. 193. ●⁴ Ce dire de Moïse n'est pas rapporté en lien avec le don initial de la Loi, mais on trouve une parole proche après l'incident du veau d'or (Dt 9.19). Il est plausible que l'épître aux Hébreux fasse un télescopage des différents événements qui se sont déroulés au Sinaï. F.F. Bruce, *The Epistle to the Hebrews*, coll. The New International Commentary on the New Testament, Grand Rapids, Eerdmans, 1990^{ev}, p. 355, considère possible que notre texte se réfère à une tradition haggadique qui attribuerait de tels sentiments à Moïse lors de la révélation de la Loi. Étienne mentionne des sentiments similaires pour Moïse au moment de la révélation au buisson ardent (Ac 7.32). ●⁵ N.T. Wright, *Hebrews for Everyone*, London, SPCK, 2003.

désigner une action du passé qui donne lieu à un état continu. Il fait référence à la conversion à Jésus-Christ, qui a introduit les croyants dans cette nouvelle sphère d'existence qui est désormais la leur⁶. L'auteur décrit cette réalité nouvelle à l'aide de huit expressions, groupées en quatre paires :

- *La montagne de Sion* : Comme les tribus d'Israël convergent vers Jérusalem pour célébrer le culte du Seigneur (Ps 122.3s), ainsi les croyants de la nouvelle alliance viennent se rassembler à la rencontre de Dieu.

- *La cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste* : La cité céleste émerge comme un thème majeur dans la dernière partie de l'épître aux Hébreux. Au chapitre 11, l'auteur la place au centre de l'attente des patriarches (v. 10, 16). Au chapitre 13, elle est la cité à venir, la seule à laquelle le chrétien doit sa loyauté, en acceptant le rejet du monde opposé à Christ (v. 13s). Dans notre texte, elle est cette patrie céleste à laquelle les chrétiens appartiennent dès à présent.

Nous connaissons cette même dualité du livre de l'Apocalypse : la nouvelle Jérusalem est cette ville eschatologique qui apparaîtra quand le ciel descendra sur terre et que Dieu habitera parmi les hommes (Ap 21.2s). Mais dès à présent, la montagne de Sion désigne le lieu où le culte est rendu à l'Agneau dans les cieux. Certes, aujourd'hui cette ville n'est pas encore descendue sur terre, la louange céleste reste encore cachée à nos yeux. Mais nous appartenons, dès à présent, à cette compagnie céleste. Ou pour employer un langage paulinien : nous sommes « assis dans les lieux célestes avec Christ » (Ép 2.6)⁷. Notre Seigneur est déjà entré dans la

Mais dans la nouvelle alliance, la justice de Dieu, inaccessible dans le régime de la Loi est enfin accomplie. L'accès à la cité de Dieu est garanti par le sang de Jésus.

présence du Père et règne du ciel ; c'est pourquoi nous, membres de son corps, nous sommes citoyens du ciel : c'est « la Jérusalem d'en haut ... qui est notre mère » (Ga 4.26), non une quelconque ville des royaumes d'ici-bas.

- *Des myriades d'anges en fête* : Le terme grec désigne une « réunion de fête » et est probablement à prendre avec ce qui précède comme complément circonstanciel, comme le fait la TOB et la Semeur, et en accord avec les manuscrits grecs qui comportent des ponctuations et les versions latine et syriaque⁸. Il n'est pas surprenant de trouver une multitude d'anges dans la présence de Dieu (Dt 33.2, selon la leçon des Septante ; Dn 7.10 ; Ap 5.11). L'ambiance festive contraste avec l'austérité qui entourait le don de la Loi. Jésus lui-même souligne que les anges se réjouissent « pour un seul pécheur qui se repent » (Lc 15.10). Il y a beaucoup de raisons de célébrer au ciel, depuis que la justice a été

accomplie par le sacrifice de Jésus-Christ. Et si les anges font la fête, nous aussi, n'est-ce pas ?

- *L'assemblée des premiers-nés inscrits dans les cieux* : c'est-à-dire nous. Nous sommes tous des enfants privilégiés – privilège que nous devons tenir en estime, contrairement à l'attitude d'Ésaü, dénoncée quelques versets plus haut (v. 16). Comme les premiers-nés de l'exode, nous sommes protégés par le sang de notre Agneau pascal (cf. Hé 11.28) ; nous sommes « inscrits dans les cieux », c'est-à-dire sûrs de notre salut⁹.

- *Dieu, le Juge de tous* (cf. Gn 18.25 : « le Juge de toute la terre ») : L'accent sur le rôle de Juge souligne la responsabilité solennelle des auditeurs et prépare la mise en garde

• ⁶ De ce verbe dérive le mot « prosélyte ». BRUCE, op. cit., p. 355, cite Philon qui, dans un passage sur la vision de Dieu par Moïse (Ex 33.13-23), dit de ceux qui ont la même disposition de s'attacher à la vérité, et non aux fables, que Moïse « les appelle « prosélytiques », car ils « se sont approchés » d'une nouvelle communauté qui aime Dieu. » Le verbe s'y trouve aussi au parfait.

• ⁷ En prêchant (en trois séries) « au fil de » l'épître aux Hébreux, j'ai été frappée par la proximité entre la théologie de l'épître et celle de Paul : plus d'une fois, le meilleur verset pour résumer l'enseignement d'un passage se trouvait chez... Paul ! Il ne m'étonne donc plus que d'aucuns dans l'Antiquité ont attribué cette lettre à Paul, malgré le langage déployé assez différent. Cette observation soutient l'idée que l'auteur était quelqu'un de l'entourage de Paul ; cf. la mention de Timothée, 13.23. • ⁸ BRUCE, op. cit., p. 353, n. 131. • ⁹ L'interprétation adoptée est celle (parmi d'autres) de Bénétreau, BRUCE, Wright. D'autres voient dans les « premiers-nés » les anges, car créés avant les humains. Mais BRUCE, op. cit., p. 358, souligne que la notion d'être inscrit aux cieux s'applique toujours à des hommes (Lc 10.20 ; Ap 21.27, etc.). Calvin et Bengel avaient compris les « premiers-nés » comme les croyants de l'ancienne alliance, venus avant les croyants de la nouvelle alliance, mais sans parvenir à la perfection sans eux (Hé 11.39-40). Pourtant, le texte indique nous nous sommes approchés de l'assemblée des premiers-nés, précision qui manque pour les anges et suggère que les lecteurs en font partie. Ainsi, l'expression doit englober l'Église militante sur terre et l'Église glorifiée au ciel.



Il y a beaucoup de raisons de célébrer au ciel



Nous sommes tous des enfants privilégiés

qui conclura l'énumération (cf. Hé 4.13 ; 10.30s). En même temps, il fait ressortir d'autant mieux la solidité de notre espérance : que craindre encore si nous sommes approuvés par le Juge de tous, inscrits dans son livre de vie ?

- *Des esprits des justes parvenus à la perfection* : Les croyants qui nous ont précédés dans la mort sont accueillis par Dieu dans sa présence. Ils ont achevé leur course ; le temps de l'épreuve et de la vigilance est passé pour eux. Pourtant, ce n'est pas leur mérite, mais la grâce de Dieu qui les a soutenus jusqu'au bout : c'est le Christ qui « peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui » (Hé 7.25). Voici notre destinée finale : nous pouvons reprendre courage, car d'autres avant nous sont déjà arrivés jusqu'au bout.

- *Jésus* : en point d'orgue de l'énumération. Comme l'exprime N.T. Wright, il est « le couronnement glorieux de la nouvelle Jérusalem¹⁰ ».

- Son *sang* nous permet l'accès à la Jérusalem céleste ; car il « parle mieux que celui d'Abel » : alors que le sang d'Abel criait vengeance, le sang de Jésus, symbolisant sa mort à notre place, proclame haut et fort que nous sommes réconciliés avec Dieu, puisque justice a été faite.

L'auteur brosse devant nous « une image dramatique, exaltante, glorieuse »¹¹. C'est la réalité que nous vivons, le privilège qui est le nôtre. Pourtant, ce tableau grandiose nous interpelle aussi : « Votre vie de prière et d'adoration, que ce soit seul ou avec d'autres croyants, est-elle empreinte de la joie et de l'enthousiasme qui se dégagent de ces versets ?¹² »

||_Deux paroles : sur la terre et du ciel (Héb 12.25)

Après deux montagnes, au verset 25 voici deux paroles : l'une prononcée sur la terre, l'autre du ciel. On retrouve le contraste entre la révélation donnée au Sinaï et le régime de la nouvelle alliance. Les deux sont donnés par Dieu – c'est bien « sa voix » qui a retenti sur la terre, comme le souligne le verset suivant. L'auteur ne laisse aucun doute sur l'origine divine de l'ancienne alliance : dès le tout premier verset de son épître, il avait déjà exprimé la conviction que c'est le même Dieu qui parle dans les deux Testaments.

Voici notre destinée finale : nous pouvons reprendre courage, car d'autres avant nous sont déjà arrivés jusqu'au bout.

●¹⁰ WRIGHT, *op. cit.*, p. 162: « the crowning glory of the new Jerusalem ». ●¹¹ WRIGHT, *op. cit.*, p. 163. ●¹² *Ibid.*

Et pourtant, une parole s'est fait entendre « sur la terre », l'autre « du ciel » :

- La révélation au Sinaï avait été accompagnée de manifestations visibles, audibles sur la terre. Et elle a instauré des dispositions rituelles, extérieures, palpables, pour marquer son caractère provisoire : « La loi ... [ne] possède [qu']une ombre des biens à venir » (Hé 10.1 ; cf. 8.5 ; 7.16 parle de « commandement charnel »), dont « la réalité, c'est le Christ » (Col 2.15).

- Mais « la parole de Dieu retentit désormais du ciel où le Fils, qui a commencé à la proclamer sur la terre (2.3) est "couronné de gloire et d'honneur" »¹³. Elle nous donne accès à un sanctuaire qui n'est pas fait de la main d'hommes (Hé 9.24), à la sphère de son règne invisible. Grâce à Jésus, nous pouvons adorer Dieu « en esprit et en vérité » (Jn 4.23s), entrer dans une relation spirituelle, directe avec ce Dieu saint.

Le contraste qu'établit l'auteur entre ces deux paroles sert à mettre en garde les lecteurs : « Prenez garde ! ne repoussez pas celui qui vous parle. Car si ceux qui repoussèrent celui qui sur la terre les avertissait, n'ont pas échappé au châtement, à *bien plus forte raison* ne pourrions-nous y échapper nous-mêmes, si nous nous détournons de celui qui, des cieux, nous avertit » (v. 25).

De prime abord, cette mise en garde sévère pourrait surprendre : l'auteur n'a-t-il pas pris grand soin de souligner la liberté d'accès des chrétiens auprès de Dieu, leur appartenance à la cité céleste où règnent la joie et la justice ? La terre du Sinaï n'est-elle donc pas derrière nous ? Oui et non – ou : non et oui. Non, c'est le même Dieu saint ; tout pécheur qui veut se présenter devant lui sans recours au salut accompli par Jésus rencontre toujours le Juge de tous, qui ne pourra que le condamner : « notre Dieu est aussi un feu dévorant » (v. 29). Mais celui qui s'approche de Dieu couvert du sang de Jésus, pour reprendre le langage sacrificiel de l'épître, celui qui est « en Christ », pour parler avec Paul, ne craint plus rien.

D'où la mise en garde si solennelle, et répétée à travers l'épître, contre l'apostasie¹⁴ : le croyant qui se détournerait de Jésus, pour revenir à sa vie ancienne, n'aurait plus aucune base pour espérer le salut. Nous devons l'entendre, nous laisser impressionner par cela – et ne pas l'évacuer trop vite, par des considérations dogmatiques



Celui qui est « en Christ », ne craint plus rien



sur l'impossibilité de perdre le salut. Ce texte – et d'autres similaires tout au long de l'épître – sont censés nous faire *peur* car cette peur est salutaire – et nous amène à nous réfugier

Cette peur est salutaire – et nous amène à nous réfugier toujours plus près de Jésus, seul lieu sûr.

toujours plus près de Jésus, seul lieu sûr. Et entièrement, totalement sûr, car Christ « peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui », pour citer encore une fois Hé 7.25.

|||_Deux ébranlements : de la terre seulement, et de la terre et des cieux ensemble (Héb 26-27)

Deux montagnes, deux paroles – et encore deux ébranlements : « Sa voix

ébranla alors la terre, et maintenant il nous a fait cette promesse : Une fois encore, je ferai trembler non seulement la terre, mais aussi le ciel » (v. 26).

Un ami kabyle m'a raconté son expérience du tremblement de terre en Algérie : une expérience très déroutante, car le sol se dérobe sous les pieds ; ce qui paraît le plus immobile – la terre – ne nous porte plus ! Mais imaginez alors un tremblement qui ébranle terre et ciel. N'est-ce pas la seule chose qui fait vraiment peur aux Gaulois invincibles : « Que le ciel nous tombe sur la tête » ! Comme si Dieu prenait le monde actuel fermement entre ses deux mains et le secouait, pour que tout ce qui est péché, mauvais, soit éliminé¹⁵. Ce qui reste, c'est Jésus ; ceux qui lui appartiennent ; le monde nouveau qui a déjà commencé dans la cité de Dieu, cité qui existe dès à présent et qui est encore à venir, et à laquelle nous appartenons en tant que chrétiens.

Regardons de plus près ces deux ébranlements :

1. *L'ébranlement de la terre* fait référence aux événements extraordinaires qui avaient accompagné le don de la Loi au mont Sinaï¹⁶.

2. *L'ébranlement de la terre et du ciel* provient de la promesse donnée en Aggée 2.6, que l'auteur cite selon la version des Septante¹⁷ : « Une fois encore, je ferai trembler non seulement la terre, mais aussi le ciel. ». La prophétie avait été donnée en 520, au moment de la reconstruction du temple, après l'exil babylonien. Malgré la modestie de l'entreprise, bien misérable en comparaison avec le temple originel de Salomon, vu les moyens limités des personnes revenant de l'exil (Ag 2.3s ; cf. Esd 3.12), le Seigneur promet que « la gloire de cette dernière maison sera plus grande. » Car, « c'est dans ce lieu que je donnerai la paix », annonce le Seigneur (Ag 2.9) – promesse qui s'est réalisée quelques 550 ans plus tard. Ce même temple était encore debout quand le Fils de Dieu est venu sur terre ; c'est bien dans ce temple qu'il a enseigné. C'est là que notre Seigneur a dit : « Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai » (Jn 2.19).

L'ébranlement total qu'Aggée entrevoit s'accompagne de l'ébranlement des nations (Ag 2.7). Il aura pour conséquence que la résistance des ennemis sera brisée

●¹³ BÉNÉTREAU, *op. cit.*, p. 200. L'expression « couronné de gloire et d'honneur » provient de Hé 2.7, 9, qui cite Ps 8.6. ●¹⁴ De telles exhortations solennelles sont une marque de fabrique de l'épître aux Hébreux : 2.1-4 ; 3.12s ; 4.1 ; 6.4-8 ; 10.25-31 ; 12.15-17 ; etc. ●¹⁵ Je reprends cette image de WRIGHT, *op. cit.* ●¹⁶ La référence peut être à Ex 19.18, mais la Septante, que l'auteur suit habituellement, évacue l'idée d'ébranlement physique. De toutes les façons, l'élément est bien présent dans des reprises poétiques de l'événement, pour faire ressortir le caractère spectaculaire des phénomènes : Jg 5.4 ; Ps 68.8s. On le trouve aussi pour la traversée de la mer Rouge : Ps 77.19 ; il fait partie du décor habituel des théophanies (Ps 18.8 ; 82.5 ; Es 6.4 ; Am 9.5 ; Jb 9.6 ; références recueillies dans BÉNÉTREAU, *op. cit.*, p. 201). ●¹⁷ Brian TIDIMAN, *Les livres d'Aggée et de Malachie*, coll. Commentaire Évangélique de la Bible, Vaux-sur-Seine, Édifac, 1993, p. 117, explique la situation textuelle par rapport à cette variante.



C'est par la grâce
que nous venons nous
présenter devant Dieu

(v. 22) et que les nations afflueront à Jérusalem, pour apporter leurs richesses dans le temple (v. 7). Ces promesses s'accomplissent pour les chrétiens. De nouveau, nous retrouvons cette double dimension de la réalité déjà présente et encore à venir :

- Dès à présent, nous sommes libérés de toutes les forces du mal, car Christ a triomphé d'elles à la croix (Col 2.15). Nous appartenons *déjà* à ce royaume inébranlable, à ce nouveau monde inauguré à la résurrection de Jésus.

- *En attendant la victoire finale, nous aspirons encore à voir la nouvelle Jérusalem descendre du ciel sur terre, « les nations marcheront à sa lumière, et les rois de la terre y apporteront leur gloire » (Ap 21.24).*

IV_Vivre sur terre comme des citoyens du ciel (Héb 12.28-29)

Si l'auteur de l'épître aux Hébreux revient à l'attente eschatologique au chapitre suivant (13.14), dans notre passage, l'accent tombe sur les conséquences, ici et maintenant, de notre appartenance au royaume inébranlable. Car dans la Bible, l'espérance eschatologique a toujours des répercussions très concrètes. Dès aujourd'hui, nous sommes appelés à vivre sur terre comme des citoyens du ciel.

Qu'est-ce qui change dans notre vie si nous comprenons vraiment le privilège qui est le nôtre : d'appartenir, dès à présent, à la cité de Dieu ? L'auteur met en avant deux aspects de notre réponse : la reconnaissance et le service : « Puisque nous recevons un royaume inébranlable, ayons de la reconnaissance, en servant Dieu d'une manière qui lui soit agréable, avec piété et avec crainte » (v. 28).

- *La gratitude*¹⁸ pour toutes les bontés du Seigneur : les bénédictions matérielles, la santé, et avant tout le salut. Nous appartenons à la communion des saints ; nous pouvons parler librement à Dieu dans la prière ; notre destinée éternelle est assurée – tout cela nous ne le méritons pas. C'est par la grâce que nous venons nous présenter devant Dieu ; et Dieu nous accueille parce que le sang de Jésus crie réconciliation.

- *Le service* : Peut-être est-ce ici la première, et la plus importante réponse à la crise des vocations : nous

stimuler mutuellement dans cette attitude de reconnaissance. Nous rappeler quel privilège extraordinaire est le nôtre : nous appartenons à cette communauté où tous sont prêtres et rois. Justement, il n'y a plus de caste sacerdotale à part, mais nous sommes tous appelés à servir Dieu. Il n'y a pas qu'un seul homme, descendant d'Aaron, qui peut entrer dans le saint des saints, une fois par an, mais nous tous qui croyons en Jésus et en son sacrifice expiatoire, nous nous sommes approchés de Dieu. Et si nous comprenons quel est ce Dieu dont nous nous sommes approchés, nous le servirons « avec crainte et profond respect », comme le traduit la Bible du Semeur. Car « notre Dieu est un feu dévorant » – ou, si vous me permettez un emprunt aux *Chroniques de Narnia* : Aslan n'est pas un « lion apprivoisé »¹⁹.

Le chapitre suivant de l'épître dira très précisément en quoi consiste ce service agréable à Dieu. Et ce qui suit a de quoi nous surprendre : ce n'est pas d'abord une liste de ministères exercés dans l'Église, une énumération d'activités que nous classerions dans la catégorie « spirituelle ». Mais c'est l'amour fraternel (Hé 13.1) ; l'hospitalité (v. 2) ; le soutien aux prisonniers et à ceux qui sont maltraités (v. 3) ; la pureté sexuelle et le respect du mariage (v. 4) ; le détachement par rapport à l'argent et la confiance que Dieu pourvoira à tous nos besoins (v. 5-6) ; la mémoire chérie de ceux qui nous ont annoncé la parole de Dieu et qui nous ont précédés dans la gloire (v. 7).

**Dès à présent,
nous sommes
libérés de toutes
les forces du mal.**

Conclusion_ Servir en route vers la cité céleste

Il serait utile de se demander ce qui devrait changer dans la vie de nos Églises, dans nos discussions entre chrétiens et dans nos programmes de formation, si nous prenions à cœur ce que l'épître aux Hébreux a à nous dire sur le service agréable à Dieu. Sans tenter d'apporter une réponse élaborée à cette question, je voudrais vous laisser avec une piste de réflexion

• ¹⁸ BÉNÉTREAU, *op. cit.*, p. 205, discute les deux traductions possibles et les arguments avancés respectivement : « tenons bien la grâce » (retenue par la TOB et la Bible de Jérusalem) ; et « soyons reconnaissants » (adoptée par la BC, NBS, BFC, NFC, Semeur). Bénétreau privilégie la première traduction, contre la majorité des modernes. • ¹⁹ En anglais : « He is not a tame lion », un lion dompté.

parmi bien d'autres.

En droite ligne avec l'exhortation de nous laisser inspirer par l'exemple de nos conducteurs qui ont tenu bon jusqu'au bout, j'ai pensé à Billy Graham et la stratégie qu'il avait adoptée pour ne pas céder aux trois tentations classiques du responsable, que nos amis anglophones résument dans le slogan : « sex, power, money », que l'on pourrait rendre par « voir, avoir, pouvoir ». Ces mêmes tentations sont abordées dans la liste des exhortations pour le service agréable à Dieu au treizième chapitre de l'épître aux Hébreux. Assez tôt dans son ministère public (en 1948), Billy Graham avait demandé à ses compagnons de service de se retirer pendant une heure, pour que chacun réfléchisse aux difficultés que les évangélistes rencontrent. Ensuite ils ont mis en commun leurs résultats et ont pris quatre résolutions, pour s'en prémunir. Ce que l'on est venu à appeler le « Manifeste de Modesto », d'après la ville en Californie où ils étaient réunis, concernait quatre domaines :

l'intégrité financière, la pureté sexuelle, le partenariat avec les Églises locales, sans esprit de critique, et la véracité dans la communication²⁰. Il me semble que cette liste n'a rien perdu de son actualité. Quelles résolutions aurons-nous, à notre tour, à prendre pour nous engager d'abord, et persévérer ensuite, dans le service de Dieu « qui lui soit agréable, avec crainte et profond respect. » ?

LYDIA JAEGER

²⁰ <https://billygraham.org/story/the-modesto-manifesto-a-declaration-of-biblical-integrity> (consulté le 18 novembre 2023).

Le samedi 19 octobre 2024 de 9h à 13h



**Qui suis-je ?
Comment fonder son
identité au 21^{ème} siècle**

Une demi-journée
de réflexion...des ateliers.



CERIF
Sciences, culture et théologie en dialogue

Notre société déchristianisée a plus que jamais besoin de Jésus. En effet, le message de l'Évangile apporte des réponses pertinentes aux questions que se posent nos contemporains sur la spiritualité, les changements sociétaux, et les sciences. Les Groupes Bibliques Universitaires (GBU) et l'Institut Biblique de Nogent travaillent ensemble depuis plus de 15 ans au développement de réseaux professionnels, produisant de nombreux livres et ressources audio sur une grande variété de sujets contemporains. Mais nous avons voulu rêver plus grand...



Et si nous pouvions créer un espace propice à l'identification des besoins réels de notre société et à la formulation de réponses inspirées par la foi et l'espérance en Jésus ? Un cadre permettant à chaque chrétien de se former au dialogue avec nos contemporains afin de mettre en lumière la pertinence du message biblique ?



Après des années de réflexion et de travail collaboratif, un tel espace est en train de devenir réalité. L'IBN et les GBU créent un « **Centre d'Enseignement et de Recherche Interdisciplinaire Francophone** » (CERIF) en sciences, culture et théologie. L'objectif est de rassembler les ressources et les acteurs afin de créer des synergies utiles et de rendre ces ressources plus accessibles pour le peuple de Dieu.



**Le nouveau centre sera lancé
en septembre 2024, et proposera :**

- des ressources pour les Églises (adultes, jeunes et enfants),
- des offres de formation (week-ends d'Églises, conférences en ligne),
- ainsi qu'un certificat d'études niveau Master, en *Théologie, Sciences et Pensée Contemporaine* (en préparation).

Pour que tous les membres du peuple de Dieu, de la maternelle à la retraite, soient capables de raconter l'Évangile de manière pertinente à leurs contemporains.

Notez déjà les dates de nos événements de lancement :

- **Samedi 19 octobre**, 9h-13h, à l'Institut Biblique de Nogent : Forum de l'IBN sur le thème : « *Qui suis-je ? Comment fonder son identité au 21^{ème} siècle* »
- **2-3 novembre** à Rennes (en partenariat avec les Églises Perspectives) : *Week-end de formation sur : la doctrine de la création.*
- **Vendredi 8 novembre**, 19h30, à l'Église évangélique baptiste de Paris Centre (72 rue de Sèvres, 75007) : *Conférence avec André Paccalin, ancien procureur de la République.*

Inscrivez-vous à notre newsletter : contact@cerif.org
RDV sur notre nouveau site web : cerif.org

OUI, À LA FORMATION CONTINUE !

Il vous est difficile de mettre une année à part ou de bloquer régulièrement du temps pendant la semaine ?
L'Institut vous propose, dans le cadre de la formation continue, des programmes diplômants adaptés à chaque profil d'étudiants.

 Infos complètes sur
www.ibnogent.org



PROGRAMME
2024-2025

E-LEARNING

VIVRE DANS UN MONDE CRÉÉ

PAR LYDIA JAEGER

13 octobre 2024

Durée : 6 semaines

224 € / (1 crédit)

ÉCOLOGIE, POLITIQUE,
SUICIDE, GUERRE

PAR SYLVAIN AHARONIAN
ET ÉMILE NICOLE

5 janvier 2025

Durée : 8 semaines

224 € / (2 crédits)

LE LIVRE DES PROVERBES
ET L'INTRODUCTION
À LA LITTÉRATURE DE SAGESSE

PAR ANNE RUOLT

7 avril 2025

Durée : 8 semaines

224 € / (2 crédits)



PROGRAMME
2024-2025

SÉMINAIRES PUBLICS

HISTOIRE DE L'ÉGLISE I
(L'ÉGLISE DANS L'EMPIRE ROMAIN ET AU MOYEN ÂGE)

PAR SYLVAIN AHARONIAN



26-27 septembre,
7-8 novembre et 28-29 novembre 2024

PROPHÈTES 3 (JÉRÉMIE, LAM DE JÉR,
EZÉCHIEL, NAHOUM, SOPHONIE, HABAQUQ)

PAR MATTHIEU GANGLOFF



3-4 octobre, 24-25 octobre
et 5-6 décembre 2024

LE MONDE DE LA BIBLE

PAR MATTHIEU GANGLOFF



10-11 octobre, 21-22 novembre
et 19-20 décembre 2024

DOCTRINE
(LA PERSONNE ET L'ŒUVRE DU CHRIST)

PAR LYDIA JAEGER



12-13 décembre 2024,
30-31 janvier et 3-4 avril 2025

1-2 CORINTHIENS

PAR PATRICE HAULANJAN
ET ETIENNE LHERMENAUULT



13-14 février, 13-14 mars
et 10-11 avril 2025



PROGRAMME
2024-2025

IB2S : COURS DU SOIR ET SAMEDI

COURS DU SAMEDI

HISTOIRE BIBLIQUE D'ISRAËL (DES PATRIARCHES À MOÏSE)

PAR ETIENNE LHERMENAULT

28 septembre
et 5, 26 octobre 2024 (1 crédit)

ÉTHIQUE DU TRAVAIL ET DES LOISIRS

PAR MARJORIE LEGENDRE
ET YOHANN TOURNE

9, 16 et 30 novembre 2024 (1 crédit)

LE MARIAGE INTERCULTUREL, JOIE ET SOUFFRANCE DE LA DIFFÉRENCE

PAR PATRICE KAULANJAN
ET DIVERS INTERVENANTS

14 décembre 2024 ;
11 janvier et 1^{er} février 2025 (1 crédit)

ACTES DES APÔTRES

PAR DAOLY YA

15 février et 8, 22 mars 2025 (1 crédit)

LA VIE SPIRITUELLE

PAR MARJORIE LEGENDRE

5, 12 avril et 3 mai 2025 (1 crédit)

DOCTRINE (LE DIEU TRINITAIRE)

PAR MATTHIEU MOURY

24 mai et 14, 21 juin 2025 (1 crédit)

COURS DU SOIR

ÉTHIQUE : GENRE, SEXUALITÉ, HOMOSEXUALITÉ

PAR SYLVAIN AHARONIAN

23, 30 septembre
et 7, 14, 21 octobre 2024 (1 crédit)

APOLOGÉTIQUE

PAR LYDIA JAEGER

4, 18, 25 novembre
et 2, 9 décembre 2024 (1 crédit)

ROMAINS 1-8

PAR JACQUES BUCHHOLD

16 décembre 2024
et 6, 13, 20, 27 janvier 2025 (1 crédit)

REVITALISATION DES ÉGLISES

PAR DAVID BROWN

3, 10, février et 3, 10, 17 mars 2025 (1 crédit)

DANIEL, ZACHARIE, MALACHIE

PAR MATTHIEU GANGLOFF

24, 31 mars et 7, 14, 28 avril 2025 (1 crédit)

DOCTRINE (LA VIE CHRÉTIENNE)

PAR MATTHIEU MOURY

5, 12, 19, 26 mai et 2 juin 2025 (1 crédit)



PROGRAMME
2024-2025

F-ITE



Une formation pour ceux qui souhaitent
approfondir leurs connaissances et **leurs**
compétences pour devenir responsable d'Église.



Horaires :

De 10h à 16h en présentiel le samedi et en distanciel à raison de 2h par semaine, pour du travail personnel entre les sessions.

Formateurs :

MATTHIEU DUCROZET, ELISABETH NUSSBAUMER, MATTHIEU GANGLOFF



14 septembre



12 octobre



23 novembre



14 décembre



25 janvier



15 février
Journée animée par son union d'églises



22 mars

[Voir les détails du programme en page 17 →](#)

Séminaire d'Islamologie



7 journées

du vendredi 5 juillet
au vendredi 12 juillet 2024

À l'Institut Biblique de Nogent,
aux portes de Paris, à deux pas du Bois de Vincennes.

AU SERVICE LES UNS DES AUTRES

À l'Institut, de nombreuses personnes sont à l'œuvre, parfois sous les projecteurs, parfois dans l'ombre. Dans ce cadre, Anne Gangloff adjointe à la direction, médite avec nous Actes 6 et Éphésiens 2.

Dans la Bible, l'Église est présentée comme un corps, aux membres divers mais unis, comme un édifice bâti sur Christ et composé de pierres vivantes, différentes mais toutes précieuses pour Dieu. En pratique, quand il est question de service pour Dieu dans l'Église, les chrétiens pensent immédiatement à l'annonce de la Parole, à la prière, à la louange, ou encore à la manière de faire vivre la communion fraternelle. Ces services sont précieux et les ministères de la Parole sont : « *des ministères indispensables, structurants* » (H. Blocher).

En complément et en soutien, Dieu a aussi donné des dons par exemple pour l'organisation pratique et technique d'un évènement, pour la préparation culinaire d'une agape ou encore pour la réalisation de séances de ménage dans les locaux communs de l'église...

**Ces services sont moins
visibles, mais ils donnent
à l'Église sa couleur propre**

Et témoignent de la générosité de Dieu non seulement pour la communauté mais aussi pour le monde. L'Église ne se réduit d'ailleurs pas à l'Église locale, il y a aussi la réalité de l'Église Une, dont l'IBN est une composante, au service des Églises locales et de ce corps, préparant des hommes et des femmes pour y être des articulations, au travers de ministères variés.

Toute vie en communauté, dans une Église locale ou au sein d'une institution comme l'IBN, nécessite une organisation où chacun tient un rôle, une place au service de Dieu et des autres. Dès les débuts de l'Église, en Actes 6.1-7, cette organisation se définit et s'affine progressivement. Le nombre de croyants augmente, les tensions arrivent du fait de l'arrière-plan culturel de chacun et des habitudes de vie différentes. La réaction des apôtres face à ce constat ? Ils invitent les

disciples à choisir parmi eux des personnes reconnues, dignes de confiance, remplis du Saint-Esprit et de sagesse pour s'occuper de la vie pratique en communauté. Les apôtres n'ont pas pris ce rôle pour eux, car ils étaient conscients de devoir se consacrer à la prière et au service de l'enseignement.

Le texte démontre que cette organisation n'a pas été anecdotique. Car la crise présentée en Actes 6 aurait pu être dramatique, avec une division massive, une séparation... L'organisation proposée a finalement eu pour effet la continuité de l'annonce de la Parole de Dieu et de fait, au travers de l'action de Son Esprit, l'accroissement du nombre de croyants. Elle n'a pas apporté la vie, mais elle a permis qu'elle se développe dans de bonnes conditions. Et Dieu a donné des dons, des hommes et des femmes aux capacités diverses, avec des histoires de vies différentes pour organiser et favoriser la vie au sein des Églises locales et des institutions. A l'écoute de Dieu, remplis par l'Esprit, ces membres « organisateurs » peuvent agir et être en bénédiction.

Aussi, la vie de l'IBN est composée à la fois de temps d'enseignements, d'apprentissages de connaissances bibliques, d'instantanés de partages de vie communautaire mais aussi de commandes de repas, d'élaboration de planning des cours, de tenue de la comptabilité et tant d'autres choses ! Ces deux aspects sont conjointement liés pour pouvoir accomplir l'objectif de l'Institut : proposer à des étudiants une formation à vivre pour un ministère rayonnant.

Que ce soit dans notre quotidien, dans notre vie d'Église, dans nos engagements divers, nous sommes encouragés à être à l'écoute de Dieu pour être à son service, à la bonne place, là où Dieu nous appelle. L'importance n'est pas tant la reconnaissance, le prestige ou la valeur supposée du service rendu sur l'échelle du regard des autres, mais la fidélité à Dieu, dans la tâche qu'Il nous confie. Dans mon quotidien, j'ai le privilège de voir plusieurs personnes qui servent avec

Un édifice qui s'élève
à la gloire de Dieu



Être à son
service, là où Dieu
nous appelle

Focus sur nos finances *



*Chiffres au 24.05.24. Budgets votés en AG pour l'année 2023-2024 (juillet à juin)

fidélité, sans faire de bruit, sans être sous le feu des projecteurs de l'Église, mais qui contribuent largement au développement de l'Église.

Même dans l'ombre,
l'Esprit de Dieu agit en nous,
au travers de nous

(et parfois même malgré nous) pour la gloire de Dieu le Père.

« Oui, c'est Dieu qui nous a faits. Il nous a créés dans le Christ Jésus pour que nous menions une vie riche en actions bonnes. Et ces actions, Dieu les a préparées pour que nous les fassions » (Éphésiens 2.10, La Bible Parole de Vie).

ANNE GANGLOFF

QUELQUES NOUVELLES DE LA RÉNOVATION DES BÂTIMENTS

Suite à l'acceptation administrative de la mairie de Nogent-sur-Marne, les travaux de réfection de la toiture du bâtiment historique ont commencé mi-mai. Nous sommes reconnaissants au Seigneur pour ce chantier qui a pu démarrer.

La rénovation de l'intérieur de ce bâtiment suit également son cours et se poursuivra à la fin de ces travaux de rénovation de la toiture. Les travaux de mise en conformité de l'assainissement de notre parcelle sont également programmés prochainement.

Si vous avez à cœur de nous aider, nous vous proposons de participer au **camp Renov du 15 au 20 juillet 2024**.

Vous pouvez également venir nous apporter votre aide tout au long de l'année scolaire, pour cela, envoyez-nous un mail à batiments@ibnogent.org.

Dans tous les cas, nous vous remercions et nous vous encourageons à être à nos côtés comme ouvriers dans la prière.



CAMP RENOV' 15 au 20 juillet 2024

Vous aimez travailler de vos mains ?

Vous seriez prêts à consacrer du temps à l'Institut Biblique de Nogent ?

Alors rejoignez-nous, nous avons besoin de vous !



Au programme dans notre bâtiment historique :

- Isolation de la toiture,
- isolation des murs,
- passage de câble électrique,
- réfection complète de la salle de bain et de la cuisine d'un studio.

Contact et inscription :

Après de l'intendance
→ intendance@ibnogent.org

Tarif : 10 €/ jour

Logement et nourriture compris

“ DIEU AVAIT D'AUTRES PLANS POUR MOI ! ”

ARJAN

(19 ans, Pays-Bas) :



Des étudiants français ou étrangers, souhaitant faire une pause dans leur cursus, ont la possibilité de venir 4 à 10 mois à l'Institut. Ils ont un programme adapté comprenant des cours qui leur permettent de découvrir la théologie ainsi que des services permettant le bon fonctionnement de la vie en communauté.

Voilà quelques témoignages pleins de fraîcheur et d'enthousiasme des volontaires de cette année : Arjan, Eleanor, Émilie et Ryusei. Nous espérons qu'ils inspireront la relève pour l'année académique 2024-2025 !

LEUR MISSION

Tout en assurant un service à mi-temps, l'étudiant(e)-volontaire suivra quelques cours à l'Institut et sera accueilli à l'internat (pension complète). Il (elle) participera à la vie communautaire sur le campus et apprendra à connaître des chrétiens évangéliques de diverses origines (plusieurs nationalités et différentes dénominations évangéliques).

Le séjour à Nogent est aussi un excellent moyen, pour ceux qui ne sont pas francophones, de progresser en français et d'apprendre à mieux connaître cette culture. En général, le séjour commence début septembre et s'achève fin juin.

Pour plus de renseignement -> intendance@ibnogent.org



• Comment es-tu arrivé à l'IBN ?

ARJAN : Mon professeur de français au lycée a été volontaire à l'IBN pendant l'année scolaire 2007-2008, nous sommes restés en contact, et c'est grâce à lui que j'ai découvert l'Institut.

À la fin de mon lycée, j'ai eu envie de découvrir un nouveau mode de vie, et de servir dans un nouvel endroit ; donc je me suis dit : « c'est parti, on y va ! »

ELEANOR : J'ai eu la chance de pouvoir étudier à l'étranger pendant un an dans le cadre de mon diplôme de français.

Au début, je ne voulais ni étudier, ni me retrouver à Paris. Pourtant,

DIEU AVAIT D'AUTRES PLANS POUR MOI !

ÉMILIE : En année sabbatique, j'avais initialement prévu de faire un service civique. Mais n'étant pas décidée, j'en parle à mon pasteur, qui, au cours de la conversation, me propose d'être volontaire à l'IBN. J'ai tout de suite apprécié l'idée de pouvoir suivre des cours, et vivre en communauté avec des étudiants qui partagent la même foi que moi !

RYUSEI : C'est au moment où je sortais de l'université, au Japon, ne sachant pas ce que je voulais faire, que mon amie qui est une ancienne étudiante de l'IBN m'a proposé d'être volontaire. J'étais chaud !

ELEANOR

(22 ans, Royaume-Uni) :

**ÉMILIE**

(19 ans, France) :

**RYUSEI**

(23 ans, Japon) :



• Quelles étaient tes attentes ?

ARJAN : Pour cette année, j'avais pour attente de grandir, de m'ouvrir au monde, de me faire de nouveaux amis, et d'améliorer mon français. Je peux dire avec conviction que ces attentes ont été comblées !

ELEANOR : Je me réjouissais d'en apprendre davantage sur Dieu et sa Parole. Le français n'étant pas ma langue maternelle, je m'attendais à quelques difficultés, en particulier au début, mais j'avais également hâte d'être en France et de découvrir Paris.

ÉMILIE : Je voulais profiter de cette année, pour en apprendre plus sur Dieu, et mettre mes dons à son service.

RYUSEI : Je n'étais pas chrétien. Mais je cherchais Dieu et ce qu'il fait pour moi. Et puis, je voulais apprendre le français et avoir une expérience à l'étranger.

• Comment as-tu vécu cette année de volontariat à l'IBN ?

ARJAN : J'ai beaucoup appris, créé de nouvelles amitiés, progressé en français et découvert la culture française. En tant que volontaire, on a également beaucoup de temps libre, que j'ai utilisé pour suivre quelques cours (« Le monde de La Bible », « Histoire d'Israël », et « Loi »).

C'EST VRAIMENT UNE GRÂCE QUE DIEU NOUS FAIT EN TANT QUE VOLONTAIRES.

ELEANOR : L'IBN a dépassé toutes mes attentes ! J'ai eu beaucoup de plaisir à vivre et à étudier aux côtés des étudiants (surtout mes coloc), et j'ai vraiment eu l'impression de faire partie de la communauté. J'ai aimé travailler et me salir les mains, en nettoyant, faisant la lessive et préparant les chambres d'invités, car cela m'a permis de couper entre mes cours de théologie.

ÉMILIE : Honnêtement, on travaille 4 heures par jour, 20 heures par semaine, je trouve que c'est assez léger... En résumé, le matin je m'occupe de la préparation du repas, ainsi que du ménage dans le réfectoire. Cela me permet donc d'être libre l'après-midi. J'en profite par exemple pour me balader à Paris.

RYUSEI : J'ai vraiment apprécié la vie en communauté, parce que même si au départ je ne parlais pas bien français, les gens étaient chaleureux et pleins d'amour. C'est ce qui m'a aidé à apprendre le français et à me sentir à l'aise.

• Un moment/souvenir qui t'a marqué ?

ARJAN : Parmi tous les moments marquants que j'ai eu la chance de vivre cette année... la semaine d'évangélisation* dans le Sud, le stage chorale, et les conversations profondes avec d'autres étudiants de l'IBN... restent gravés dans ma mémoire !

ÉMILIE : J'ai trouvé incroyable qu'en tant que volontaires, nous puissions être intégrés aux différents événements ! J'ai beaucoup apprécié de pouvoir sortir de ma zone de confort pendant la semaine d'évangélisation*. Moi qui suis de nature assez réservée, j'ai ainsi pu faire du micro-trottoir.

RYUSEI : Le stage chorale** me paraissait très difficile au départ, car je ne savais pas chanter, et qu'il fallait apprendre les paroles par cœur. Mais heureusement, avec l'aide des autres étudiants, pendant les répétitions, et finalement au concert, j'ai pu chanter avec plein de joie ! Travailler ensemble, c'était super chouette !

• Que dirais-tu à quelqu'un qui est intéressé pour devenir volontaire à l'Institut, mais qui hésite ?

ELEANOR : J'ai vraiment aimé être volontaire ici et je vous le recommande vivement ! Réfléchissez et priez à ce sujet au sein de votre Église, si vous croyez que le Seigneur vous y appelle.

Partager un appartement avec quatre autres filles a été une expérience merveilleuse, et elles font maintenant partie de mes meilleures amies. Il y aura des défis à relever, néanmoins, il n'y a rien de plus encourageant que de voir la famille de Dieu grandir ensemble dans l'amour des uns pour les autres et dans l'amour pour Lui - Comme moi, venez plein d'attentes, et repartez encouragés !

ÉMILIE : N'hésite plus, viens ! Tu ne vas pas le regretter, non seulement tu vas en apprendre plus sur Dieu, mais aussi sur toi-même, au contact des autres étudiants.

RYUSEI : Dieu m'a montré son amour dans la manière dont il a guidé les choses pour moi tout au long de l'année. Venez et faites l'expérience !

PROPOS RECUEILLIS PAR PAUL LONCKE

* stage d'évangélisation : organisé chaque année, il est destiné à donner aux étudiants une expérience personnelle et pratique de l'évangélisation en équipe.

** stage chorale : Coachés par Den-Isa, nos étudiants doivent monter un spectacle musical en 5 jours chrono.

ÉCHANGES AVEC NOS ÉTUDIANTS

Retour sur le mois de mai, et les nombreux événements où nos étudiants ont pu venir vous rencontrer !



« Aime et Agis 78 »

Le 8 mai à Port-Marly (78), 4 étudiants de l'IBN se sont portés volontaires, pour soutenir les besoins de l'organisation de cet événement du SEL.

DANIEL (2^{ème} année) témoigne : "Distribuer les prospectus, tenir le vestiaire, se rendre disponible de bien des manières était une très belle occasion de servir le Seigneur et d'apprendre à nous connaître".

RACHEL (1^{ère} année) précise : "Nous avons aimé le concert et sommes reconnaissants pour la disponibilité de Dan Luiten qui nous a même permis de prendre une photo de groupe avec lui."

« Tous ensemble nous tenons à remercier l'équipe du SEL, l'équipe d'organisation, et tout le collectif d'artistes pour ce moment de qualité. Nous sommes reconnaissants au Seigneur pour ce temps partagé. »



Le « congrès de la FEEBF »

(Fédération des Églises Évangéliques Baptistes de France)
des 9-11 mai à Sorigny, près de Tours :

HAMISH (2^{ème} année) se confie : « Le thème du congrès était " Marcher ensemble dans notre identité ". Nicolas Farely (président de la FEEBF) a mentionné la nécessité d'un renouvellement du corps pastoral, et le besoin de 40 pasteurs dans les 10 ans. Malgré ce défi, la FEEBF a 15 futurs pasteurs qui se forment actuellement.

Plus encourageant encore, le stand de l'IBN a été largement fréquenté. Les étudiants et moi avons vu un vrai intérêt pour la formation en théologie, surtout chez les 20-25 ans.

Je ressors du congrès stimulé par les rencontres, encouragé par le message de Jéma Taboyan, et surtout heureux de faire partie d'une fédération qui est centrée sur notre Seigneur Jésus-Christ. »



Le « congrès CAEF »

(Communautés et Assemblées Évangéliques de France)
des 18-20 mai :

MICKAËL (2^{ème} année) relate : J'ai eu la chance de pouvoir assister au congrès CAEF 2024 qui se tenait à Grenoble sur le thème « l'Église Une : faire parler notre ADN ». J'ai trouvé ces temps très riches et très instructifs pour pouvoir avancer dans le ministère pastoral auquel je me destine.

RAOUL (3^{ème} année) ajoute : « Le congrès CAEF a été l'occasion pour les 400 personnes présentes de découvrir et d'en apprendre plus sur l'Institut et nos formations, ce résultat seul en valait la peine. »

Notre nouvelle formation pour responsables d'Église !

F-ITE Devenir responsable d'Église



Plus d'infos et inscriptions sur

Dans le cadre d'ITE¹, l'Institut Biblique de Nogent avec ses partenaires propose une nouvelle formation à dominante pratique de premier niveau qui vise spécifiquement les futurs responsables d'Église.

F-ITE c'est la formation que tout pasteur aimerait pouvoir donner à ses collaborateurs les plus proches, mais qu'il n'a pas le temps de déployer, encore moins chaque année.

Il ne s'agit donc pas d'une formation pour des ministères spécifiques (louange, jeunesse, prédication), mais bien une formation au leadership d'Église, unique en son genre, et qui se veut aussi un tremplin vers d'autres types de formation, certaines plus spécifiquement théologiques² et d'autres plus spécialisées³.

F-ITE est une formation hybride, qui se déroule :

- en présentiel un samedi par mois, pendant 7 mois à l'IBN
- et en distanciel à raison de 2h / semaine environ du travail personnel entre les sessions.

Elle se sert de **différents canaux d'apprentissage** :

- des temps d'enseignements magistraux,
- des temps d'appropriation personnelle,
- des temps en groupes,
- des supports vidéos,
- des lectures,
- des travaux personnels à réaliser dans l'Église locale.

En effet F-ITE ne vise pas que l'acquisition de connaissance, mais cherche à **développer le responsable dans tout son être, en travaillant tout à la fois sur le caractère, sur les compétences et les connaissances.**

Parce que le besoin de **former les responsables d'Église est criant au niveau national**, **6 unions d'Églises⁴ ont choisi d'être les partenaires officiels de cette formation annuelle** qui se déroulera pour cette année test dans nos locaux et qui sera ensuite proposée en alternance une année sur deux en région et à l'IBN.

Nous prions que cette formation puisse aider les Églises de manière concrète et pertinente.

●¹ Fondé en 2002, l'Institut de Théologie Évangélique (ITE) a pour vocation d'œuvrer à la promotion de l'enseignement de la théologie protestante évangélique, notamment en favorisant la synergie entre la Faculté Libre de Théologie Évangélique (FLTE), l'Institut Biblique de Nogent (IBN) et l'Institut de Théologie Évangélique des Antilles et de la Guyane (ITEAG). ●² La formation intensive de la FLTE, l'IB2S de l'IBN, Formapré, ou encore ITEA ... ●³ La formation CFME de la LLB par exemple ●⁴ AECM, AEEI, APC-FPC, AEEBLF, CAEF, FEEBF, et PERSPECTIVES (429 Églises locales).



Nous serons présents à la plupart des événements jeunesse et congrès d'unions de l'année 2024-2025. N'hésitez pas à venir nous parler quand vous nous verrez !

À bientôt !

Et le « congrès PERSPECTIVES »

des 25-26 mai :

GLORIA (3^{ème} année) raconte : J'ai trouvé intéressant le thème : "Unis en Union". J'ai aussi été marquée par la reconnaissance des ministères : certains ont été reconnus pasteurs et/ou responsables et d'autres ont été honorées pour leurs années de service au sein d'œuvres et d'églises de l'union. L'impression d'un passage de relais d'une génération à l'autre m'a touchée. »

GAËTAN (1^{ère} année) précise : « Nous remercions l'union Perspectives de nous avoir ouvert cet espace de communication pour contribuer avec eux aux défis de la formation des prochaines vocations. »



1



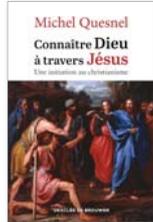
4



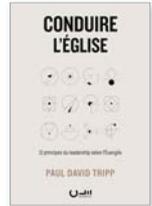
2



5



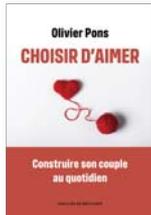
7



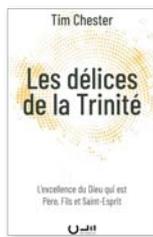
9



3



6



8



10



11



14



16



15



13



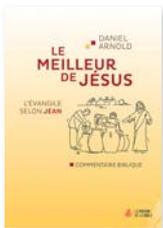
19



18

MERCI AUX ÉDITEURS !

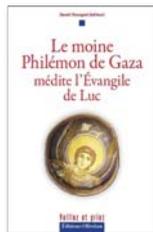
Voici les livres que nous ont envoyés diverses maisons d'édition. Nous tenons à les remercier pour ces ouvrages qui vont enrichir notre bibliothèque.



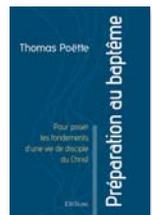
30



27



25



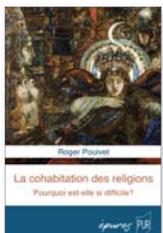
23



21



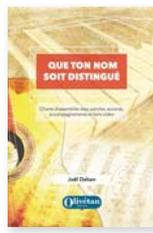
20



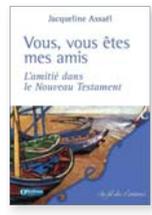
31



28



26



24



22



32



29

— ALLIANCE BIBLIQUE UNIVERSELLE/ÉDITIONS BIBLI'O : 1/ La Bible de méditation par les femmes d'Afrique, Swindon (Angleterre)/Paris, 2023, 192 p., 35,00 €

— CROIRE PUBLICATIONS : 2/ BROWN David, *Le pari de Pascal est-il toujours d'actualité ?*, Romanel-sur-Lausanne (Suisse), 2024, 80 p., 8,00 €. 3/ MARY Georges (sous dir.), *La pornographie, tous concernés*, Romanel-sur-Lausanne (Suisse), 2023, 108 p., 8,00 €. 4/ POËTTE Thomas (sous dir.), *Préparation au baptême – Manuel animateur et articles complémentaires*, Romanel-sur-Lausanne, 2023, 236 p., 12,00 €

— DESCLÉE DE BROUWER : 5/ METZGER Marcel, *La liturgie dans l'histoire – De la dernière Cène au concile Vatican II*, Paris, 2024, 272 p., 15,90 €. 6/ PONS Olivier, *Choisir d'aimer – Construire son couple au quotidien*, Paris, 2024, 240 p., 17,90 €. 7/ QUESNEL Michel, *Connaître Dieu à travers Jésus – Une initiation au christianisme*, Paris, 2024, 168 p., 16,90 €

— ÉDITIONS CLÉ : 8/ CHESTER Tim, *Les délices de la Trinité – L'excellence du Dieu qui est Père, Fils et Saint-Esprit*, Lyon, 2024, 192 p., 16,00 €. 9/ TRIPP Paul David, *Conduire l'Église – 12 principes du leadership selon l'Évangile*, Lyon, 2024, 272 p., 19,90 €. 10/ VIGUIER Philippe, *S'émouvoir de l'ascension – Survol biblique d'une doctrine négligée*, Lyon, 2024, 240 p., 16,95 €

— ÉDITIONS DU CERF : 11/ ALVAREZ Carlos, Henri de Lubac et Michel de Certeau – *Le débat entre théologie et sciences humaines au regard de la mystique et de l'histoire*, Paris, 2024, 578 p., 39,00 €.

12/ FALQUE Emmanuel, *La chair de Dieu*, Paris, 2023, 360 p., 26,00 €. 13/ PINÇON Bertrand, *Le livre de Ben Sira*, Paris, 2024, 152 p., 12,00 €

— ÉDITIONS LA CAUSE : 14/ COLLOT Stéphanie, *De l'abus à la confiance – Avec Christ, une vie détruite peut être restaurée*, Carrières-sous-Poissy, 2023,

15/ HARRIS Patricia, *Le petit berger des collines*, Carrières-sous-Poissy, 2024, 40 p., 17,90 €. 16/ HAUPT Stefan (réal.), MEYER Sarah Sophia (act.), SIMONISCHEK Max (act.), Zwingli, *le réformateur* (DVD, édition spéciale), Carrières-sous-Poissy, 2019. 17/ KAYAYAN Eric (adapt.), Duplessis-Mornay Philippe, *Un huguenot au service du bien commun*, Carrières-sous-Poissy, 2023, 200 p., 22,00 €. 18/ MUNN Heather, *Une flamme dans la nuit – Les sentiers des justes 3*, Carrières-sous-Poissy, 2023, 458 p., 19,00 €. 19/ POTON Didier, *Philippe Duplessis-Mornay (1549-1623) – Fidélités*, Carrières-sous-Poissy, 2023, 196 p., 22,00 €.

— ÉDITIONS EXCELSIS : 23/ POËTTE Thomas, *Préparation au baptême – Pour poser les fondements d'une vie de disciple du Christ*, Charols, 2023, 96 p., 7,00 €

— ÉDITIONS OLIVÉTAN : 24/ ASSAËL Jacqueline, *Vous, vous êtes mes amis – L'amitié dans le Nouveau Testament*, Lyon, 2023, 144 p., 18,00 €. 25/ BOURGUET Daniel (Ed.), *Le moine Philémon de Gaza médite l'Évangile de Luc*, Lyon, 2024, 384 p., 22,00 €. 26/ DAHAN Joël, *Que ton nom soit distingué – Chants d'assemblée avec paroles, accords, accompagnements et liens vidéo*, Lyon, 2024, 92 p., 28,00 €. 27/ MORLEY Jean-Paul, *Dix éclats d'étoile – Un commentaire du livre d'Esther*, Lyon, 2024, 160 p., 19,00 €. 28/ ROQUE Jean-Daniel, *La foi et la loi – Les associations culturelles*, Lyon, 2024, 460 p., 27,00 €

— ÉDITIONS PASSÉS/COMPOSÉS : 29/ MINASSIAN Gaïdz, *Arménie-Azerbaïdjan, une guerre sans fin ? Anatomie des conflits post-soviétiques 1991-2023*, Paris, 2024, 368 p., 22,00 €



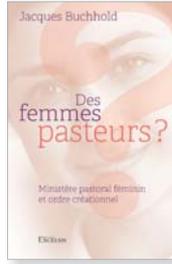
**REDÉCOUVRIR
LA SAGESSE
BIBLIQUE**

**Zoom Perrot, Antont (éd.)
Charols/Vaux-sur-Seine,
Excelsis/Édifac, coll Interprétation,
2024, 308 pages - 16 €**

Dans son *esquisse d'une théologie de l'Ancien Testament* Zimmerli rappelle une lapalissade que certains croyants oublient parfois : « La vie de l'homme devant Dieu, ne se limite pas au secteur proprement "religieux" [rites du culte, exercices spirituels]. Il y a aussi la vie de tous les jours avec les tâches à remplir, les décisions à prendre, là où les commandements de Dieu n'interviennent pas à tout moment, les relations interpersonnelles... » (Zimmerli, Cerf/Fides, 1990, p. 181). La division tripartite du TaNaKh l'atteste : entre « la loi et les prophètes » se logent les livres de sagesse (Jr 18,18), c'est-à-dire des livres sur l'éducation du malade accablé jusque par ses amis (Job), sur l'éducation positive du jeune homme au discernement (Proverbes), ou celle de l'adulte frustré dans la création déchue (Qohelet), et même l'éducation sentimentale du jeune couple (Cantique des Cantiques) ! Faisant suite à un colloque organisé par la Faculté Libre de Théologie Évangélique à Vaux-sur-Seine, cet ouvrage collectif (308 p.), coordonné par le professeur d'A.T. Antony Perrot tombe à pic pour nous aider à étudier, méditer, prêcher, **et vivre** ces livres de la Parole de Dieu. Douze auteurs s'y appliquent, parmi lesquels des professeurs et pasteurs qui enseignent à la FLTE et à l'IBN : Antony Perrot, Cédric Eugène, Jacques Nussbaumer, Lydia Jaeger, Marjorie Legendre, etc., avec une mention spéciale à Jessica Abe, Émile Nicole et Michaël Demange pour avoir accepté de fournir des contributions supplémentaires enrichissant substantiellement le volume. Puisque toute l'Écriture est inspirée, *redécouvrons la Sagesse biblique*, et délectons-nous de ces livres destinés à nous équiper pour vivre la vie, telle qu'elle est, sur cette terre telle qu'elle est.

ANNE RUOLT

Ils écrivent



**DES FEMMES
PASTEURS ?**

**Ministère
pastoral féminin
et ordre créationnel**

**Jacques Buchhold,
Éditions
Excelsis, 2023,
256 p. - 16 €**

Il y a deux ou trois décennies, on aurait pu croire que les Églises évangéliques allaient vers une plus grande ouverture au ministère féminin pastoral, en ligne avec l'évolution de la société. Mais force est de constater, aujourd'hui, que le désaccord qui oppose « complémentariens » et « égalitariens » grandit, et que la question devient clivante. Dans cet ouvrage, Jacques Buchhold dessine une 3^e voie. Contre les égalitariens, il retient l'ordre créationnel, structurant les rapports entre hommes et femmes. Contre les complémentariens, il considère que cet ordre n'exige pas de fonctions distinctes, mais s'exprime avant tout dans des relations vécues différemment.

La solution qu'il élabore (le « partenariat ordonné ») intègre, de façon convaincante, toutes les données bibliques : des récits de la Genèse à leur usage par Paul ; 1 Corinthiens 11.2-16 qui félicite les Corinthiens pour la liberté nouvelle qu'ils accordent aux femmes de prier et de prophétiser dans l'Église, de même que les interdictions pauliniennes pour les femmes d'évaluer les prophètes et d'enseigner (1 Co 14.29-38 ; 1 Tm 2.8-15) ; et aussi les exemples de femmes qui ont exercé un ministère remarquable dans les communautés du NT (dont Priscille au ministère d'enseignement rayonnant).

L'auteur suit la voie ouverte par Henri Blocher pour dépasser le clivage qui enferme trop souvent le débat dans l'alternative entre, d'un côté, des revendications féministes et, de l'autre, une exclusion du ministère de femmes que le Seigneur a appelées et équipées pour servir l'Église. Si la solution de H. Blocher (la distinction entre ministère ordinaire pour la prophétie et ministère extraordinaire pour l'enseignement et la direction) peut paraître trop ingénieuse pour être pleinement satisfaisante, J. Buchhold convainc par l'exégèse assurée des textes, l'élaboration d'une herméneutique qui permet une synthèse théologique des données scripturaires et une transposition pertinente au contexte actuel. Le discernement que les structures créationnelles sont permanentes (cet accent le distingue du « partenariat différencié » défendu par les égalitariens), mais qu'elles doivent trouver une expression adaptée à chaque

contexte culturel joue un rôle pivot dans sa réflexion. Cette adaptation n'est pas une concession à l'air du temps (c'est ici que la précision exégétique de l'auteur l'emporte sur d'autres traitements), mais est exigée par le souci de bienséance très présent dans les textes pauliniens (cf. les mentions d'honneur et de honte : 1 Co 11.4-7, 13-15¹ ; 14.35, 40 ; 1 Tm 2.9-10)².

En passant, J. Buchhold livre des éléments précieux pour appliquer l'herméneutique élaborée à des questions parallèles, comme l'abolition de l'esclavage (p. 224-6)³, l'idéal démocratique (p. 226-30), et l'éthique du vêtement et de l'apparence extérieure (p. 230-3).

Avec cet ouvrage, nous disposons d'un traitement de la question du ministère féminin qui est, à ma connaissance, sans égal. J'avoue ma reconnaissance à l'auteur de m'avoir permis (pour la première fois) d'accéder à une synthèse des données scripturaires qui me convainc pleinement. Un véritable coup de maître qui, je l'espère, ouvrira l'accès au ministère dans l'Église à plus de femmes, et leur évitera de tomber dans le piège de la revendication féministe.

Passage du livre qui résumé la solution que J. Buchhold élabore :

« Notre compréhension du ministère pastoral féminin s'appuie sur les données des épîtres pauliniennes concernant l'ordre créationnel qui, selon notre interprétation, obéit au modèle du partenariat ordonné. Or, comme nous avons tenté de le montrer, l'incarnation du modèle du partenariat ordonné dans la culture du I^{er} siècle exigeait que les femmes gardent le silence pendant l'évaluation des prophéties dans l'Église (1 Co 14.33-34) et qu'elles n'y prennent pas part à l'enseignement (1 Tm 2.12-13) alors qu'en notre temps, cette incarnation favorise la pratique du ministère pastoral féminin. » (p. 221)

Trois principes herméneutiques dégagés des textes bibliques (p. 176ss) :

- La perspective créationnelle (qui empêche d'appliquer l'ordre homme-femme seulement au couple et à la vie d'Église, mais demande une même structuration pour les interactions dans la société)
- L'ordre créationnel comme structure (à l'application plus souple que le principe moral ou le commandement)
- Le souci de bienséance (outrage : 1 Co 11.4-5 ; gloire : 11 Co 11.7, 15 ; attitude (?) : 1 Co 11.6 ; 14.35 ; pratique convenable : 1 Co 14.40 ; ce qu'il convient de faire : 1 Co 11.13 ; 1 Tm 2.10 ; conduite déshonorante : 1 Co 11.14 ; dignité : 1 Tm 2.10 ; modestie, décence, pudeur : 1 Tm 2.9)

LYDIA JAEGER

— LA MAISON DE LA BIBLE : 30/ ARNOLD Daniel, *Le meilleur de Jésus – L'Évangile de Jean – Commentaire biblique*, Romanel-sur-Lausanne, 2024, 360 p., 24,50 €

— PRESSES UNIVERSITAIRES DE RENNES : 31/ POUVET Roger, *La cohabitation des religions, Pourquoi est-ce si difficile ?*, Rennes, 2024, 128 p., 9,90 €

— SHDBF : 32/ *Bulletin de la SHDBF n°9*, 2024, 144 p., 16,00 €

●¹ J. Buchhold indique que déjà Calvin interprète la « nature », demandant des cheveux courts de l'homme, comme se rapportant à la coutume (pour harmoniser ce passage avec d'autres passages scripturaires qui montrent le port de cheveux longs pour des hommes à d'autres époques). ●² Les indices de l'ordre créationnel, même corrompus, sont à respecter, car ils expriment cet ordre à une époque donnée, dans une grille de lecture culturelle, bien qu'imparfaite (p. 178). ●³ L'auteur fait remarquer que contrairement aux rapports entre hommes et femmes, Paul ne se réfère jamais à l'ordre créationnel quand il traite de l'esclavage, signifiant ainsi son caractère contraire au projet de Dieu pour l'humanité (p. 191). La demande du port du voile pour toutes les chrétiennes (1 Co 11.5, 10) place, selon les codes vestimentaires de l'époque, la femme esclave sur un pied d'égalité avec la femme libre (p. 107).

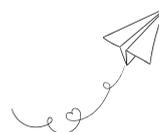
TOUJOURS HEUREUX DE VOUS LIRE !

C'est déjà la fin de l'année académique pour nos étudiants et le personnel, et plusieurs d'entre nous songent déjà aux Jeux Olympiques de Paris 2024 !

Merci encore pour votre fidélité tout au long de l'année, et pour votre soutien régulier.

Voici quelques nouvelles de la famille de l'IBN.

Ne manquez pas de nous communiquer vos dernières nouvelles, car cela alimente nos réunions de prières.



→ communication@ibnogent.org



Il y a un an nous vous avons parlé du groupe Éclat (voir IBphile n°199), nous sommes heureux de vous annoncer un heureux évènement : un album !

Leur album intitulé « **Éclat** » a été enregistré lors de leur concert à Champs-sur-Marne. Comme il le recherchait dès le départ, le groupe a réussi à travers ces 13 titres à partager l'Évangile par le biais de la musique, et « transmettre les éclats d'une lumière qui ne leur appartient pas ».

On se rappelle que ce groupe composé de Johanna (leader), Hamish, Fabien, Diego, Jocelyn, et managé par Thomas s'inscrivait dans le cadre d'un stage avec l'IBN, accompagné par le groupe "Den-Isa" en tant que maîtres de stage. Cinq concerts ont eu lieu : le 29.04.2023 à la prison de Meaux, le 12.05.2023 à Claye-Souilly, le 13.05.2023 à Champs-sur-Marne, le 14.05.2023 à Corbeil-Essonnes et le 30.06.2023 à Nogent-sur-Marne.

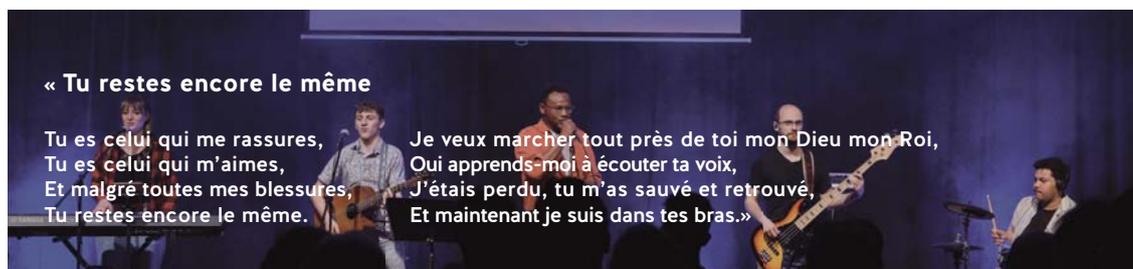
« Nous sommes très reconnaissants envers vous et envers l'équipe pédagogique de nous avoir permis de réaliser ce beau projet. Nous comptons sur vous pour garder un œil ouvert si d'autres étudiants veulent se lancer dans une aventure similaire... »

D'un point de vue spirituel, nous avons remarqué l'intervention de Dieu à plusieurs niveaux tout au long de ce projet. Que ce soit dans l'inspiration des compositions, l'organisation des répétitions, la conduite du projet malgré les difficultés rencontrées, l'encouragement constant, l'accueil chaleureux reçu, ou encore l'impact profond sur les cœurs.

Nous prions pour que ceux qui ont été touchés lors des différentes représentations continuent d'avancer avec Dieu. »



Nous sommes fiers de nos étudiants, de leur créativité et de leur amour pour le Seigneur, et nous vous invitons à écouter leur album disponible gratuitement sur toutes les plateformes d'écoute :



Nous tenons à féliciter Thérèse Pokorski,

ancienne étudiante de l'Institut Biblique de Nogent, en poste pastorale à l'Église baptiste (FEEBF) d'Auchel (62), pour son passage remarquable dans l'émission « Présence Protestante » (France 2) lors du culte retransmis le dimanche 28 avril dernier.

Le maire d'Auchel était enchanté que l'on parle de sa ville, et la pasteure a trouvé difficile de réduire sa prédication à seulement 7 minutes !

NÉCROLOGIE

NAISSANCE



LUCAS, le 15 avril 2024,
chez Mallorie et Paul BALLUET
D'ESTOURNELLES DE CONSTANT
DE REBECQUES, à Suresnes.



AMÉLIA, le 4 juin 2024,
chez Aurélia et Xavier DUCALCON,
au Chesnay-Rocquencourt.

MARIAGE



M. William SANFORD et **Mlle Esther HEIDEL**, le 20 avril 2024
à Leipzig (Allemagne).



Paulette NICKLAUS

Hospitalisée, le Seigneur l'a rappelée à Lui le 11 janvier 2024. Née le 14 mai 1939 à Mulhouse, elle a eu une petite enfance difficile. Abandonnée par sa mère, elle a été placée dans un orphelinat avant d'être adoptée par une famille chrétienne installée à Münster (68).

Son père adoptif était un évangéliste Suisse venu évangéliser la France. Sa mère adoptive était Alsacienne. Bien que fréquentant assidûment le Temple de la Paix (Église évangélique méthodiste de Munster) et vivant dans un foyer croyant, ce n'est qu'à l'âge de 15 ans, en 1954, qu'elle se convertit, à l'occasion du passage de la Mission sous tente à Munster. Titulaire d'un CAP d'aide-maternelle et d'un diplôme national de la Croix-Rouge (aide-soignante), elle vient se former à l'IBN en 1958, appelée à un travail missionnaire, en Afrique, parmi les enfants, mais finalement n'est jamais partie. Elle redira longtemps combien ces années à l'IBN ont compté pour elle. Ces derniers temps elle reparlait souvent de cette période bénie et attendait l'IBphile avec impatience et le montrait à ses amis.

Après l'IBN, les chemins de la vie la conduisent à retourner en Alsace. Elle s'est engagée dans son Église de nombreuses années, a fait le catéchisme, s'est occupée des enfants tout en exerçant son métier d'aide-maternelle, puis, en fin de carrière, en travaillant auprès de personnes âgées. Nous adressons à son frère, ses neveux et nièces et ses amis nos sincères condoléances dans l'espérance de nous retrouver auprès du Seigneur.

Anne Ruolt



Heidi FATZER-SANDÉ

Nous apprenons que la nuit du 22 mai dernier, le Seigneur a rappelé à lui Heidi Fatzler-Sandé (1950-2024), ainsi que le pasteur Ouattara du Burkina suite à un tragique accident sur l'autoroute entre Abidjan et Yamoussoukro. Diomandé, le mari de Heidi, et un autre pasteur qui voyageait avec eux sont hospitalisés.

Heidi a grandi dans une famille d'agriculteurs à Romanshorn en Suisse. Dessinatrice technique de formation, elle a travaillé dans sa profession de 1970 à 1972. C'est durant sa deuxième année d'études à l'École Biblique St. Chrischona à Bâle (1972-1974), qu'elle a reçu son appel pour le travail missionnaire avec la mission biblique en Côte d'Ivoire. Pour éprouver sa vocation, elle s'est d'abord engagée comme assistante de paroisse en Allemagne (1974-1976). Confortée dans sa vocation, Heidi est venue parfaire son français théologique en étudiant une année à l'IBN (1977-1978) avant de servir en Côte d'Ivoire d'abord parmi les enfants avec l'AEE, puis parmi les jeunes filles au Centre Technique Rural Féminin à Man. Là, elle a pu déployer ses aptitudes autant manuelles (tricot, couture etc.) que d'enseignante de la Bible.

Après son mariage (2009), elle s'est d'abord établie avec son mari à Toumodi en Côte d'Ivoire. Heidi a travaillé parmi les aveugles pour l'ONG Fraîche Rosée, Diomandé Sandé a été professeur de mathématiques jusqu'à sa retraite en 2023. Le couple s'était installé à Yamoussoukro où ils ont beaucoup contribué à la naissance d'une nouvelle Église comme déjà à Toumodi.

Nous adressons aux familles Fatzler et Sandé, ainsi qu'à leurs proches, nos sincères condoléances et demandons au Seigneur de consoler chacun.

Anne Ruolt

VOICI... CE QU'ILS FONT

Nous pouvons prier pour les engagements de nos professeurs en matière d'enseignement et de recherche, quand ils n'enseignent pas à l'IBN.

... CE QU'ILS PUBLIENT

Nous pouvons également prier pour les professeurs et leur apport dans le domaine de la vulgarisation théologique et biblique

SYLVAIN AHARONIAN

« Histoire des CAEF (2^e partie) » pour l'E-news des CAEF
« Christianisme sans chrétienté : une gageure ? » pour le Blog de l'IBN

LYDIA JAEGER

« Peut-on être scientifique et croyant ? », Promesses 228, avril-juin 2024, p. 19-24

MATTHIEU GANGOFF

« Article 4 - Le péché » pour la déclaration commune, publiée au sein du R-FEF « Être et vivre l'Église Une »



**MATTHIEU
GANGLOFF**

- 21-22 juin et 27-28 juillet** : revitalisation de l'Église CAEF du Havre
- 30 juin** : prédication à l'Église CAEF de St Maur
- 5-7 juillet** : conseil d'administration des CAEF
- 11-17 août** : camp de formation REF formant des anciens
- 23-28 août** : orateur de la semaine de retraite des pasteurs et missionnaires de l'union APC-FPC
- 14 septembre** : lancement de la formation « F-ITE : responsables d'Églises » à l'IBN
- 17 septembre** : conseil National des dirigeants du R-FEF
- 20-29 septembre** : congrès de Lausanne IV pour l'Évangélisation du monde, à Séoul (Corée du Sud)



**ANNE
RUOLT**

- 12-14 juin** : communication sur "La fondation Francke à Halle, en Allemagne, XVIII^e siècle", pour le colloque ATRHE, à l'Université de Caen
- 2 juillet** : comité de rédaction du Bulletin de la SHDBF (Paris)
- 9 juillet** : comité de rédaction revue « Penser l'éducation » de l'université de Rouen
- 23 septembre** : conférence annuelle de la SHDBF
- 5 octobre** : conférence-table-ronde sur l'œuvre baptiste de Trémel, à Lannion



**LYDIA
JAEGER**

- 10-14 juin** : cours de mastère à l'AWM Korntal : « La Genèse : la théologie de la création dans le contexte des sciences naturelles et religieuses »
- 23 juin** : prédication à l'Église protestante évangélique de Romainville
- 11 août** : prédication à l'EFG de Köln-Holweide
- 27 août-3 septembre** : séjour séniors de la Frauen-Gebets-Bewegung à Wildberg (Wurttemberg)
- 13-15 septembre** : camp Proclamation à Gaubert (près d'Orléans)



**PATRICE
KAULANJAN**

- 16 juin** : culte à l'Église AEEI du Mans
- 18 juin, 26 septembre** : conseil d'administration du SEL
- 19 juin** : conseil d'administration du CEIA
- 30 juin** : culte à l'Église AEEI d'Alès
- 20 septembre** : pastorale AEEI
- 16 et 17 octobre** : séminaire du R-FEF
- 18 octobre** : journée théologique AEEI
- 19 octobre** : forum de l'IBN « Qui suis-je ? Comment fonder son identité au 21^{ème} siècle »



**SYLVAIN
AHARONIAN**

- fin avril-début juillet** : cours en visioconférence pour la Faculté de Théologie Évangélique de Montréal, sur l'histoire et les principes des Églises de professants
- 23 juin** : prédication à l'Église EACP de Paris
- 6 juillet** : séminaire d'éthique à l'Église AECM de Saint-Vrain (91), sur l'homme et la femme - Invention humaine ou plan de Dieu ?

2023/24

À NOTER DANS VOS AGENDAS :

- **Séance de Clôture**
Orateur : Lydia Lehmann
le 29 juin 2024
- **Séminaire d'islamologie**
du 5 au 12 juillet 2024
- **Camp Rénov'**
du 15 au 20 juillet 2024
- **Rentrée académique**
le 10 septembre 2024
- **Zoom Théo : Le pardon, de l'offense à la réconciliation**
avec Jacques Buchhold
le 1^{er} octobre 2024
- **Forum de l'IBN : Qui suis-je ?**
Comment fonder son identité au 21^{ème} siècle
le 19 octobre 2024
- **Journée Portes Ouvertes**
le 17 mai 2025

Réservez ces dates !

Renseignements
et inscriptions : communication@ibnagent.org

*Pour des relations
émotionnellement saines*

SPIRITUALITÉ

Peter Scazzero

**Développer
des relations
émotionnellement
saines**

40 JOURS DE RENDEZ-VOUS QUOTIDIENS

ÉDITIONS
EXCELSIS

SPIRITUALITÉ
Peter et Geri Scazzero

**Développer
des relations
émotionnellement
saines**

GUIDE PRATIQUE

EXCELSIS

SPIRITUALITÉ
Peter Scazzero

**Devenir un disciple
émotionnellement
sain**

EXCELSIS

SPIRITUALITÉ
Peter Scazzero

**Devenir un leader
émotionnellement
sain**

EXCELSIS

 ÉDITIONS
EXCELSIS

www.XL6.com

Excelsis – 385 chemin du Clos – 26450 Charols
contact@XL6.com – 04 75 91 81 81

Invitation

Séance de clôture

de l'Institut Biblique de Nogent

Orateur :

Lydia Lehmann
Pasteure de l'AEEBLF à Bruxelles

Avec remise des diplômes

➤ Suivie d'un cocktail à l'Institut

samedi 29 juin 2024 à 14h30

à la salle Charles de Gaulle à Nogent-sur-Marne (70 Grande Rue Charles de Gaulle)

